Cultivon notre Jardin : la vigne dans les petits jardins ; Rhododendrons

Autor(en): **Cornuz, L.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **25 (1953)**

Heft 4

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-124180

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

CULTIVONS NOTRE JARDIN

PAR L. CORNUZ

La vigne dans les petits jardins

Bien que très résistante et supportant des froids de 30 degrés, cette liane n'est cultivée chez nous que dans les régions privilégiées. Nous sommes en effet à la limite de son aire de fructification. Il faut même, si l'on veut obtenir une récolte de qualité, établir la vigne selon des principes spéciaux. Laissée en liberté, elle s'épuise ; les fruits restent petits, verts et acides. Il faut au raisin, pour mûrir dans de bonnes conditions, un climat tempéré chaud ; la plante elle aussi exige une température suffisante en automne pour qu'elle mûrisse son bois ; puis un long repos hivernal.

Dans nos jardins, on lui réserve la meilleure place : en treille contre les murs, ou en cordon sur une pente sud.

Trop souvent, on voit des vignes mal conduites et mal taillées. Un profit important pour le ménage est ainsi négligé. Il importe surtout d'être précis au début de la formation ; toute la suite s'en trouve simplifiée. Tiré en treille, chaque pied demande environ 2 m. de largeur et 1 m. 20 à 1 m. 30 de hauteur.

Le support, fort simple du reste, doit être installé dès la plantation, ou même avant elle. Contre un mur, trois fils de fer suffisent ; ils seront fixés sur des pattes de scellement, placées dans la longueur tous les deux mètres, et dépassant la paroi d'environ 8 cm. Un premier fil, de 4 mm. de diamètre est d'abord tendu horizontalement à 40 cm. du sol ; il portera la treille. Deux autres fils, à 25 et 50 cm. au-dessus, serviront à attacher les sarments. Chacun des fils est maintenu rigide par un tendeur.

Si la place est suffisante pour deux treilles l'une au-dessus de l'autre, les fils seront, pour la seconde série, à 40 cm., 65 cm. et 90 cm. du dernier.

En avril, quand le sol s'est un peu réchauffé, on peut procéder à la plantation. Contre les façades, il ne faut prévoir que des producteurs directs ; les murs des maisons ne pouvant être souillés par les produits de traitement. Il existe un grand choix de P. D. en variétés de cuve ; mais assez peu en raisins de table. Rayon d'or ; Aurore ; S. V. 5-276, sont les meilleurs blancs. Gros framboisé ; Roi des noirs ; Isabella ; Magliasina ; Maréchal Foch, Triumph von Elsass sont les noirs les plus recommandables.

Les jeunes vignes sont achetées à racines nues ou en pots. Si la plantation se fait au pied d'un mur, n'appuyons pas la plante directement à celui-ci ; elle souffrirait du sec en été. Mais faisons un trou plus loin, puis couchons le rameau jusqu'au mur, la pointe émergeant du sol. La taille consiste à supprimer la partie dépassant le sol, sur un œil bien constitué. Le rameau vigoureux qui en naîtra sera attaché aux fils de fer, puis palissé sur le gros fil inférieur. Il importe par la suite de n'allonger le cordon que de 50 à 60 cm. par an. On obtiendra ainsi deux ou trois « cornes » nouvelles, et la plante ne s'épuisera pas. Il faut aussi veiller de garder une distance suffisante entre chaque corne : 20, voire 30 cm. ; et ne laisser croître dessus que deux sarments. Une treille en pleine production aura donc huit sarments au mètre, porteur chacun de une ou deux grappes. C'est un maximum.

Pour les cordons en plein jardin, les fils de fer seront tendus sur des piquets de bois ou de béton. La plantation n'offre aucune difficulté et la conduite est la même que pour les treilles. Un choix plus grand de variétés nous est permis, car on peut planter là des cépages européens (chasselas). Mais il faudra les traiter comme la vigne de nos coteaux.

Rhododendrons

Chacun connaît, pour en avoir cueilli, les petits rhododendrons de nos Alpes. Leur rareté, presque encore plus que leur éclat, ou bien aussi le sentimentalisme qu'ils font naître chez beaucoup, les font apprécier hautement. Ces petits rhododendrons de nos montagnes ont, au Caucase et dans l'Himalaya, des frères bien plus grands, atteignant 8 et 10 m., dont la floraison est éminemment décorative. Les pépiniéristes les ont même améliorés et ont mis au commerce des variétés à fleurs énormes, jusqu'à 10 cm. de diamètre, avec des inflorescences de 20 à 30 cm. Il faut reconnaître que ce sont des plantes encore rares chez nous où elles forment de gros buissons ; mais nul n'est besoin d'aller en voyage de noce aux îles Borromées ou à Lugano pour en voir : les villes en ont de splendides parterres : Genève, Lucerne, Zurich et Bâle ; et maintes propriétés particulières en possèdent aussi des massifs.

Les rhododendrons craignent les sols calcaires et lourds ; c'est l'inconvénient majeur à leur propagation. Dans tous nos jardins, on est obligé de changer à grands frais la terre des massifs pour leur permettre de pousser. Il faut faire un apport de 60 à 70 cm. de tourbe fibreuse, sable, terreau de feuilles et fumier de vaches.

Ils résistent mieux au froid qu'au soleil torride de l'été qui brûle leur feuillage ; on les place toujours en sous-bois, où les grands arbres les abritent. Leur système radiculaire, peu développé et très fin, ne s'étend pas très loin. Cela permet de les transplanter même en fleurs car la motte tient bien. Ils demandent beaucoup d'eau au moment de la floraison, puis à la formation des boutons.

La floraison a lieu pendant tout le mois de mai et une partie de juin, car les variétés s'échelonnent. Les fleurs font riche et cossu tout en étant fines, gracieuses et légères. Les couleurs varient dans les tons mauves, roses, rouges, jaunes et blancs. Leur luminosité et la masse importante des fleurs font pâlir, à côté, tous les autres arbustes.